

DÉVELOPPEMENT

Les terrains de la réussite

En cours de requalification. Mais toujours attractive. Propriété de la CCI des Ardennes, la zone industrielle de Tournes séduit les entrepreneurs locaux.



Le Volontariat International en Entreprise (V.I.E.) apporte une solution concrète à l'accompagnement du développement international des entreprises.

Le V.I.E. permet aux entreprises françaises de confier à un jeune jusqu'à 28 ans, une mission professionnelle à l'étranger durant une période modulable de 6 à 24 mois en un ou deux contrats.

La procédure est gérée par Ubifrance. Les entreprises peuvent recourir à un jeune, quelle que soit sa formation, pour tout métier dans l'entreprise pourvu que cela concerne l'international. Les P.M.E. (moins de 250 salariés) peuvent bénéficier du nouveau crédit d'impôt export (50% des dépenses de prospection avec un plafond de 40.000 € à titre individuel et de 80.000 € à titre collectif) sur leurs dépenses de prospection commerciale si elles recrutent un jeune volontaire. Le salaire de ce VIE peut lui-même être considéré comme une dépense de prospection. Le Comité Régional "Champagne-Ardenne" des Conseillers du Commerce Extérieur de la France possède un fichier de plus 500 candidatures V.I.E. provenant de jeunes professionnels domiciliés dans la Région Champagne-Ardenne. N'hésitez pas à consulter ce fichier de proximité !

Contact : Monique GISSINGER
C.C.E.F. - tél. 03.24.33.70.70

Ainsi, la SA Robinet (serrurerie-vitrierie) récemment rachetée par ses cadres et dirigée par Guy et Jérôme Vanbregsem a choisi d'accompagner son fort développement en s'installant prochainement à Tournes. Cette société qui emploie une douzaine de salariés anticiperait ainsi la valorisation que ne va pas manquer de susciter l'opération de requalification aux procédures déjà engagées.

L'un des attraits de la ZI de Tournes, et pas le moindre, réside dans sa proximité avec la branche ouest de l'Y Ardennais, la future autoroute entre Charleville-Mézières et Charleroi. Cette qualité géographique a attiré des entreprises comme 08 Express ou Calberson qui sont déjà installées sur cette zone, en passe de devenir une référence en matière logistique.

Mêmes réflexions, même conclusion pour la société de "Traitement Superficiel Des Métaux". Implantée sur la zone dans un bâtiment de 1 000 m², T.S.D.M. (quinze salariés) y construira une extension de 300 m².

D'une friche à un outil économique : cela sera bientôt également le devenir du site de l'ancienne P.I.C.C. (Panification Industrielle Claude Chrétien), rue de l'Industrie à Charleville-Mézières. Les 12 000 m² de terrain inutilisés depuis trois ans serviront à la société Nicolas (sept salariés) pour consolider le lancement de sa nouvelle formation consacrée aux chauffeurs de poids lourds.

La CCI, propriétaire du site nettoyé et remis en état, vient de lui consentir un bail précaire. Cette implantation fera d'ailleurs de cette société la première entreprise dans les Ardennes à disposer d'une piste privée pour ses formations au permis PL. Un plus pour cette jeune entreprise qui ne demande qu'à prospérer.

Créations-reprises

Le RCS de septembre 2005 indique que,

32

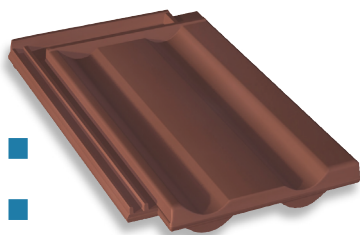
entreprises ont été créées
(dont 10 dans l'industrie, 11 dans le commerce, 11 dans les services.)

17

reprises d'entreprises
ont été réalisées
(12 dans le commerce,
5 dans les services).

SIGNY L'ABBAYE

Lafarge : la promesse de la terre



Tout un symbole ! En recevant à la Maison de l'Ardenne Michel Klein, Président-Directeur-Général de l'unité française de Lafarge Couverture et Henri Lens, Directeur Industriel de l'activité terre cuite de la branche Toiture du groupe Lafarge, venus confirmer au cours d'une conférence de presse l'implantation dans le courant 2006 à Signy-l'Abbaye d'une nouvelle usine de tuiles, la CCI marquait ainsi toute son implication pour un projet créateur de 70 emplois directs et autant d'emplois induits.

C'est d'ailleurs cet accueil de tout un département qu'Henri Lens, un champenois d'origine, faisait figurer parmi les trois raisons majeures de la décision du groupe Lafarge.

La première réside dans la position géographique des Ardennes, "au centre de gravité du marché nord européen", explique Henri Lens. Les axes de communication nord-sud et est-ouest qui traversent le département auront largement favorisé le choix ardennais de Lafarge pour qui le marché français et du Bénélux constituent une cible de qualité. La seconde raison, et pas des moindres, est la possibilité pour le groupe de prélever sur place l'argile dont elle a besoin pour fabriquer ses tuiles (50 millions par an). Contiguë à l'usine de fabrication, la carrière assure une exploitation du site pour au moins

50 ans, la durée nécessaire pour conforter la rentabilité d'une implantation mobilisant 55 M € d'investissement. Le groupe a déjà annoncé son intention d'ici à 2008 de construire un deuxième four et deux lignes de production supplémentaires dédiées à une nouvelle gamme de produits pour 2009. "Un effet de taille", explique Henri Lens, indispensable pour l'usine qui répond ainsi aux nouveaux besoins d'un marché en croissance soutenue, de l'ordre de 7%.

La bonne nouvelle de cette implantation est sans conteste la création de 70 emplois, tous pourvus grâce à un recrutement local. "Il n'y aura pas de transfert d'emplois" assure Henri Lens qui met en avant le profitable équilibre professionnel et familial qu'induit un tel recrutement local. Le personnel embauché (opérateurs de production, chef d'équipes, ouvriers de maintenance...) bénéficiera "d'une formation complémentaire et spécifique" dans une usine que Lafarge Couverture exploite en Charente.

LAFARGE COUVERTURE

en chiffres

- 162 M € (C.A. 2004)
- 1 000 collaborateurs
- 31 modèles de tuiles en terre cuite béton et accessoires
- 9 sites de production

CCI : faciliter et fédérer

La CCI des Ardennes a adopté à l'égard de Lafarge cette même approche qui a conduit à l'implantation de Spartech-Polycom à Donchery : être ce "facilitateur" qui allège le porteur de projet des contraintes administratives et procédurales et ce "fédérateur" capable d'être l'interface efficace entre l'entreprise et les multiples acteurs, notamment publics, intervenant dans le montage d'une implantation industrielle.

Par l'aide technique, logistique, relationnelle qu'elle apporte, la CCI rend bien ces services qui permettent à une entreprise d'être plus opérationnelle, en fin de compte plus efficace. Avec Lafarge s'est construite une relation forte. Certes, vu l'importance de l'investissement de Signy-l'Abbaye, la CCI ne pouvait pas assurer le relais financier. Mais, dans la construction du bâtiment, elle assume un rôle de maîtrise d'ouvrage déléguée sur les dossiers techniques. Cette implication séduit les entreprises, parce qu'elles recherchent davantage, plus que des subventions, un environnement propre au développement durable. Ce sont désormais des facteurs qui participent à la compétitivité.

La CCI s'est adaptée à cette évolution. Spartech Polycom hier, Lafarge Couverture aujourd'hui et demain d'autres projets... La voie est ouverte pour inverser les tendances.

